SERMON
VINGT-SEPTIESME.

ACTES CHAP. IV. VERSET I. II. III. IV.

Actes chap. 4. vers. I. *Mais comme ils parloient au peuple les Sacrificateurs, & le Capitaine du Temple, & les Sadduciens suruindrent.*

Vers. II. *Estans en grande peine de ce qu'ils enseignoient le peuple; & qu'ils annonçoient la resurrection des morts au Nom de Iesus.*

Vers. III. *Et aians ietté les mains sur eux, ils les mirent en prison iusques au lendemain; car il estoit desia vespre.*

Vers. IV. *Et plusieurs de ceux qui auoient oüi la parole creurent; & fut le nombre des personnes enuiron cinq mille.*

Digitized by Google

Omme nostre Sauueur est venu en ce monde pour renuerser l'Empire du Diable, & destruire ses œuures; aussi le Diable a tousiours trauaillé au monde contre nostre Sauueur & contre son Eglise, pour empescher ou par la ruse ou par la violence l'establissement de son reigne dans la terre. Ce fut par la maudite suggestion de cet *esprit meurtrier dés le commancement*, que dés que la nouuelle de la naissance de ce grand Redempteur s'espandit en Ierusalem, Herode forma le dessein de le faire mourir, & pour n'y manquer pas ordonna le cruel massacre des petits enfans de la ville & de la contrée de Bethlehem. Ce qu'il essaia de faire au Chef, c'est ce qu'il tascha de faire ensuite à son corps: car dés que l'Eglise Chrestiéne eust cõmancé à se former dans la ville de Ierusalem, il commança aussi d'exciter la persecution contre elle, & comme quand la flamme vient à s'allumer on voit ordinairement s'esleuer vne espaisse fumée tout à l'entour cõme pour l'estouffer, ainsi la verité de Christ n'eust pas plustost paru dans le mõde qu'il fit tout ce qu'il peut pour l'esteindre

dre : Mais comme c'estoit vne flamme diuine & allumée du Ciel, elle a dissipé par sa vertu & par le grand éclat de sa clar. é toute cette noire fumée, & est enfin demeurée victorieuse de toutes les oppositions qui ont esté faites contre elle. C'a esté en vain que Satan & les Satellites de sa fureur, ont tasché d'interrompre cette œuure que le Sainct Esprit auoit si heureusement commancée par le ministere de ses Apostres, pour l'edification du corps de Christ : il l'a poursuiuie malgré eux, l'a auancée de iour en iour, a conuerti les hommes par bandes & par legions, & a fait voir par mille glorieux succez de la predicatiõ de son Euãgile que cõtre Dieu & cõtre son Christ, il n'y a ni cõseil ni force, & que quelque chose que sache faire ou la terre ou l'enfer, il faut qu'enfin la verité trionfe du mensonge. Nous en auons vn illustre exemple en ce texte, où sainct Luc nous descrit la premiere persecution qui a esté liurée à l'Eglise & ce qui en est arriué à la gloire de Iesus Christ & à la consolation des siens. Pour vous l'exposer auec ordre nous aurons à y considerer auec l'assistance du Sainct Esprit quatre poincts principaux : de quels instruments Satan s'est serui pour persecuter les Apo-

Digitized by Google

stres de nostre Seigneur Iesus Christ; que a esté le suiet de leur haine & de leur persecution; ce qu'ils ont fait contre ces bienheureux Ministres; & ce qui en a reüssi par l'insurmontable vertu de l'Esprit de Iesus Christ.

Les instruments que le Diable a mis en œuure ont esté les Sacrificateurs, le Capitaine du Tẽple, & les Sadduceens. Les Sacrificateurs, cõme les principaux Ministres de la Religion qui auoiẽt le plus d'authorité & de credit parmi ce peuple. Le Capitaine du Temple cõme celui qui auoit la force en la main. Et les Sadduceens comme vne secte qui ne reconnoissant aucune resurrection auoit vn particulier interest à nier celle de nostre Seigneur Iesus Christ qui estoit annoncée par ses Apostres. Les chefs & les premiers autheurs de ce souleuement ont esté les Sacrificateurs. Ce furẽt les premiers qui querellerent Iean Baptiste sur son Ministere & sur son baptesme; ce furent les premiers qui emprisonnerent les saincts Apostres & qui leur firent deffence de plus prescher la resurrection & la doctrine de leur maistre, le crime estoit horrible qu'eux qui ayans plus de connoissance que tous les autres de la Loi de Dieu & de ses Prophetes, eussent detesté

les

les premiers à embrasser & mesme à prescher ce Iesus à qui la Loi & les Propheres rendoyent des tesmoignages si illustres & si authentiques, ou au moins à se joindre aux Apostres qui vaquoyent à ce Ministere par commission de leur maistre, ayent esté les premiers à s'opposer à lui, à blasfemer son Nom, & à persecuter son Eglise. Mais neantmoins il ne s'en faut pas estonner; non tant parce qu'estans les chefs de la Religion Iudaique, il y a apparence qu'ils deuoyent estre les plus passionnés & les plus ardens à la defence des erreurs & des traditions de leurs peres; que parce que n'aians deuant leurs yeux que les interests de leur ambition & de leur auarice, ils ne pouuoyent souffrir cet Euangile qui par sa lumiere redarguoit leurs œuures de tenebres, & en desabusoit les peuples. Car ils se voioyent en danger, si ce Iesus que les Apostres annonçoyent estoit vne fois recõnu, & la Religion Chrestienne receue & establie parmi ce peuple, de voir bien tost abbatre leur autel, & leurs sacrifices; de voir cesser tous leurs profits, & de perdre enfin tout leur credit & leur authorité. C'est pourquoi ils s'y opposoyent de tout leur pouuoir. Ainsi lors que Dieu a reformé son Eglise au temps de

nos ayeuls les Prelats auec leur Clergé ont esté ceux qui se sont plus violemment opposés à cette œuure du Sainct Esprit, & qui ont fait tout leur possible pour esteindre ce flambeau de son Euangile qu'ils voyoyent se r'allumer en la Chrestienté, comme ils font encore aujourd'hui pour les mesmes raisons. Ces Sacrificateurs ne sont pas allés seuls dans cette assemblée où preschoyent les Apostres, mais s'y sont fait accompagner par celui que sainct Luc appelle *le Capitaine du Temple*; c'est à dire, Celui qui commandoit la garnison que les Romains tenoyent en la tour Antonia proche du Temple, pour empescher qu'en ce lieu là où le peuple s'assembloit tous les jours, il ne se fist quelque souleuement au prejudice de l'authorité souueraine, & de la tranquillité publique. S'ils eussent voulu agir auec les Apostres par la raison & par la parole de Dieu, ils y fussent allés eux seuls, munis pour toute armure de la Loi de Dieu & de ses Prophetes, où s'ils eussent voulu encore, des traditions de leurs peres; mais parce qu'ils vouloyent en venir aux voies de fait, & y proceder par violence, ils ont eu recours à la garnison, & en ont amené le Capitaine auec eux, suiui sans doute de toutes ses gens pour leur fai-

re

re main forte, & pour saisir & emprisonner les Apostres comme des sedicieux & des rebelles. Car comme Achab disoit autre fois à Elie, *N'es tu pas celui qui troubles Israel?* (Amos 7. 10.) Comme le faux Prophete Amatsia accusoit le Prophete Amos d'auoir conspiré contre le Roy au milieu de la maison d'Israël; Comme ces mesmes gens ici ont accusé nostre Seigneur Iesus de seduire le peuple, & de pretendre à la couronne d'Israël pour irriter le Magistrat Romain contre lui: Comme les maistres de la Pythonesse deliurée au Nom de Iesus, se plaignoyent de Paul & de Silas comme de gens qui troubloyent leur ville; Comme on a calomnié les premiers Chrestiens d'estre des sedicieux & des perturbateurs de la tranquillité publique, pour induire les Empereurs à les exterminer, ce qui se voit par les escrits d'Arnobe, de Tertullian, de Lactance, de Cyprian & des autres autheurs Chrestiens de ces premiers siecles; Ainsi ces mal-heureux desquels il est ici parlé, ont deferé sans doute à ce Capitaine ces deux diuins hommes comme des gens qui faisoyent amas de peuple dans le Temple pour les porter à vn soulleuement, & ont voulu faire passer leur predication pour vne action de sedicieux qui

Digitized by Google

auoit besoin d'estre reprimée par le bras seculier. Mais comme Elie respondit à Achaz quand il lui reprochoit qu'il troubloit Israël. *Ie ne trouble point Israël, c'est toi & la maison de ton pere qui le troublés entant que vous aués delaissé les commandements de l'Eternel, & que vous aués cheminé apres les Baalins*: Ainsi ces deux Apostres pouuoyent dire à ces gens ici, Nous ne faisons point de sedition, ni de souleuement, mais c'est vous qui vous souleués contre l'Eternel & contre son Oinct, & qui vous rebellés fierement contre sa verité, & contre son Empire spirituel. A ces gens là se sont joints encore les Sadducéens, premierement parce que c'estoit des gens insolens, ambitieux, sedicieux, intraittables & inhumains non seulement enuers les estrangers, mais enuers les leurs mesmes, comme Iosephe les descrit; & puis parce que nians, comme ils faisoyent qu'il y deust auoir aucune resurrection, ils auoyent vne passion particuliere contre la predication des Apostres qui consistoit particulierement au tesmoignage qu'ils rendoyent que Iesus Christ estoit ressuscité. Car Sadoc l'auteur de leur secte ayant ouï dire à Antigonus son maistre qu'il ne falloit pas seruir Dieu pour l'esperance de

la

la recompense, & interpretant tres-mal cette maxime, inferoit qu'il n'y auoit point de recompense à attendre apres cette vie: & ainsi en ont fait tous ses sectateurs apres lui, estans dans cette damnable creance & que les Ames estoyent mortelles aussi bien que les corps; & que les corps estoient destruits tout à fait par la mort sans aucune esperance de resurrection; opinion qui eust esté reiettée comme tres-fausse si ce que preschoient les Apostres eust esté trouué veritable; assauoir que nostre Seigneur Iesus Christ estoit ressuscité des morts, & deuoit ressusciter vn jour toute son Eglise en incorruption & en gloire. Il y pouuoit auoir encore vne autre raison de leur adhõction aux Sacrificateurs, assauoir que le Souuerain Sacrificateur estoit de leur secte, ce qui s'infere assez probablement de ce qui est dit au chapitre suiuant, *le Souuerain Sacrificateur, & tous ceux qui estoient auec lui, qui estoit la secte des Sadduciens*: Car veu la grande haine qu'il y auoit entr'eux & les Pharisiens, s'il eust esté Pharisien, il n'y a aucune apparence que toute sa compagnie & sa suite eust esté de Sadduciens: Car quant à ce que pourriez dire, qu'il n'y en a pas non plus que des personnes

Digitized by Google

qui nioient l'immortalité de l'ame, & la resurrection de la chair, & les Anges & les Esprits, fussent admis à des charges si sainctes. Ne le prenez pas là : Car comme ils estoient gens extremement ambitieux : il n'y auoit personnage qu'ils ne iouassent pour paruenir aux charges : & Iosephe nous dit expressement, qu'afin que les dogmes de leur secte ne les reculassent, ils feignoient pour y estre admis, & se rangeoient aux sentiments des Pharisiens, quoi qu'en effect ils retinsent tousiours leur Sadduceisme.

Tous ces gens joincts ensemble, Sacrificateurs, Capitaine du Temple, Sadducéens suruinrent en ce sacré lieu, comme les Apostres y preschoient, *Estans en peine* (dit sainct Luc) *de ce qu'ils parloient au peuple, & qu'ils annonçoient au Nom de Iesus la resurrection des morts.* Il nous marque deux causes de leur haine & de leur persecution contre ces excellents organes du Sainct Esprit. L'vne parce que ces gens là qui n'estoient que simples Galileens & poures pescheurs, & qui n'auoient, ce croioient ils, nulle vocation ordinaire en l'Eglise de Dieu, s'ingeroient d'enseigner publiquement le peuple, ce qui n'appartenoit qu'aux Docteurs de la

Loy

Loi, qui estoient appelez à cela par ceux qui en auoient l'authorité legitime. Car ces profanes là ne contoient pour rien, ni la commission que le Fils de Dieu mesme leur en auoit donnée, ni la faculté qu'ils auoient receue du Ciel de parler des choses magnifiques de Dieu en toutes sortes de langues; ni l'efficace admirable auec laquelle ils auoient vn peu auparauant conuerti trois mille ames à Iesus Christ; ni le miracle qu'ils venoient de faire en la personne du boiteux, & en la presence de tout le peuple; tout cela ne les touchoit point, ou s'il les touchoit c'estoit d'enuie des grands dons qu'auoient ces saincts hommes, de la sagesse & de la force auec laquelle ils parloyent, & de l'audience paisible que leur donnoit le peuple. Ils ne pouuoient souffrir cela, parce qu'il leur sembloit qu'il tournoit au mespris des vocations ordinaires, & que comme il est dit en l'histoire saincte, *Qu'à mesure que la maison de Dauid croissoit, celle de Saul diminuoit*; ainsi à mesure que les Apostres se mettoyent en credit, les Sacrificateurs, les Docteurs, les Pharisiens, & Sadduciens se decreditoient parmi le peuple. Mais ils estoient tres-mal fondez en ce qu'ils ne consideroient ces deux Ministres

Digitized by Google

de nostre Seigneur que comme des particuliers qui n'auoient point de vocation en l'Eglise ; car ils n'en pouuoient auoir de meilleure que celle qu'ils auoient receue de la propre bouche de Iesus Christ, ni qui fust plus solennellement confirmée du Ciel soit par les dons extraordinaires qu'ils auoient, soit par les choses miraculeuses qu'ils faisoient : Au contraire, c'estoit les Sacrificateurs mesmes qui estoient alors sans vocation. Ie dis alors, parce qu'encore qu'ils eussent esté appelez en cette qualité à l'exercice du Sacerdoce ; ce n'estoit que iusques à ce que le vrai Souuerain Sacrificateur fust venu ; mais depuis qu'il estoit entré en sa charge, & qu'il en auoit fait les fonctions, leur vocation auoit cessé, y aiant eu *changement de Loi & translation du Sacerdoce*, comme parle l'Apostre en l'Epistre aux Hebreux : & Iesus Christ ayant establi de nouueaux Ministres en la Religion, desquels tous les hommes estoient dés lors obligez d'escouter & de receuoir la predication auec obeissance de foy, assauoir les Apostres, tels qu'estoient sainct Pierre & sainct Iean.

L'autre suiet qui les faschoit & qui leur donnoit de l'inquietude, c'estoit *qu'ils annonçoient*

Digitized by Google

nonçoient en Iesus (Car c'est ainsi qu'il y a dans l'original, & non pas, *au nom de Iesus*) *la resurrection des morts*: C'est à dire, Que preschans au peuple que Iesus Christ estoit ressuscité, ils faisoient voir en sa personne, qu'il y pouuoit & deuoit auoir vne resurrection des morts, ce qui estoit contre l'opinion de leur secte. Vous me dirés, Ils ne deuoyent pas craindre cela, car ces Apostres ne parloyent que de la resurrection particuliere de Iesus Christ, & non pas de la generale. Mais premierement, ils preschoyent tellement la resurrection de Christ, qu'ils enseignoyent qu'estant ressuscité il estoit monté au Ciel pour y aller preparer la place à tous ceux qui croiroyent en lui, & qu'il en descendroit vn jour pour les rendre participans de sa bien-heureuse resurrection, & de la glorieuse immortalité de son Royaume; Et de fait vous aués ouï ci deuant ce que disoit Sainct Pierre en l'exhortation dont il est ici question, *Amandés vous & vous conuertissés, afin que vos pechés soyent effacés, quand les temps de raffraischissement seront venus de la presence du Seigneur, & qu'il aura enuoié Iesus Christ, lequel il faut que le Ciel contienne iusques au temps du restablissement de toutes les choses que Dieu a pre-*

dit par ses Prophetes. Mais quand les Apostres n'eussent parlé que de la resurrection particuliere de Iesus Christ, ces Sadduciens n'estoyent pas si stupides, qu'ils ne vissent bien l'argument qu'on en pouuoit tirer pour la possibilité de la generale. C'est pourquoi Sainct Luc dit, *Qu'ils estoyent en peine de ce que ces saincts hommes annonçoyent en Iesus la resurrection des morts*, montrans par ce que Dieu auoit fait en lui ce qu'il pouuoit faire en tous les autres. Outre cela ils voyoyent bien que si vne fois on croyoit que Iesus Christ fust ressuscité, on en infereroit pour certain, non seulement que c'estoit vn homme innocent & approuué de Dieu, & qui par consequent auoit esté mal condamné par les Sacrificateurs & par les Anciens: mais qu'il estoit veritablement le Fils de Dieu & le Sauueur du monde tel qu'il s'estoit dit estre. Car si c'eust esté quelque fourbe, comme ces mal-heureux pretendoyent, Dieu n'eust pas voulu emploier sa main & sa toute puissance pour authoriser son imposture par vn si grand miracle. C'est pourquoi ils se fascheyent si fort de cette predication des Apostres qui alloit à montrer au monde leur injustice & leur meschanceté.

Que

Qu: firent ils pour les empescher & leur fermer la bouche? se mirent ils en deuoir de les conuaincre & de les instruire par la Loy & par les Prophetes? Non certes, car ils voioient bien que la Loi & les Propheres n'estoient pas pour eux : Et puis considerans la sagesse, l'authorité, le courage, & la force auec laquelle parloient ces saincts hommes, ils apprehendoient auec raison d'entrer en conference auec eux. Mais au lieu de cela, *ils ietterent les mains sur eux*, au grand mespris de celui qui a dit, *Ne touchez point à mes Oincts & ne mesfaites point à mes Prophetes*; (Pseaume 105. 15.) & de ce que leur auoit dit Iesus Christ, lors qu'ils auoient eu l'audace de le saisir, & de saisir aussi ses Disciples, *Si c'est moi que vous cherchez, laissez aller ceux ci.* O mains dignes d'estre rendues seiches & immobiles, comme celle de Ieroboam lors qu'il l'estendit contre le Prophete! En mesme temps, *ils les emprisonnerent*, comme des criminels, eux de qui la predication ne tendoit qu'à retirer les autres des liens du Diable, & à les mettre en la liberté des enfans de Dieu. O gens indignes de cette liberté, dignes plustost d'estre jettez tout à l'instant non dans les prisons de Rome, mais dans les

Digitized by Google

plus noirs cachots des Demons ! A parler proprement, les Sacrificateurs & les Sadduciens n'ont pas fait eux mesmes cette action, car cela ne leur estoit pas permis ç'a esté le Capitaine du Temple & les soldats qu'il auoit auec lui qui l'ont fait, & c'estoit pour cela qu'ils les auoient pris auec eux ; mais l'Escriture dit souuent *faire*, pour *faire faire* : comme quand il est dit (Iosué 5.) *Que Iosué circoncit tout le peuple*, c'est à dire le fit circoncir: Et au chap.8. *Qu'il pendit le Roy d'Haï à vne potence de bois*, c'est à dire, qu'il le fit pendre. Et (Matth.14.) Qu'Herode *decapita Iean Baptiste en prison* ; c'est à dire, le fit decapiter: (& Iean 19. (*Que Pilate prit Iesus & le fouetta*, c'est à dire, le fit prendre & fouetter : Ainsi en cet endroit ces gens *ietterent les mains sur ces deux Apostres, & les emprisonnerent* ; c'est à dire les firent saisir & mettre en prison.

Ils ne les ouïrent pas tout sur l'heure parce qu'il estoit tard. Car sainct Pierre & sainct Iean estoient venus au Temple à trois heures apres midi : Ils y auoient fait le miracle que vous auez ouï ci deuant en la personne du boiteux : Ils y auoient introduit ce poure homme, & l'auoient fait voir à tout le peuple *cheminant & sautant*

Digitized by Google

tant & louant Dieu, & puis auoient fait là dessus leur exhortation à ce peuple, sur quoi enfin suruinrent les Sacrificateurs auec le Capitaine du Temple & les Sadduciens; si bien qu'ils creurent qu'ils n'auoient pas assez de temps pour les ouïr ce iour là mesme l'vn & l'autre en leurs justifications, & puis deliberer de ce qu'ils auoient à en faire. Mais cependant ne voulans pas qu'ils leur eschappassent des mains, ni qu'ils demeurassent en liberté iusqu'au lendemain pour continuer à faire ce qu'ils faisoient, & pour gagner toûjours quelque Ame à Iesus Christ; ils s'asseurerent de leurs personnes & les menerent dans vne prison, qui fust sans doute celle de la tour Antonia, comme la plus proche du lieu où ils estoient, & qui estoit gardée par ce Capitaine du Temple, pour les ouïr le lendemain & cependant songer à ce qu'ils auoient à faire d'eux. Ne vous estonnés pas, *Mes Freres*, de voir ces deux Apostres ainsi traittez. Ainsi l'auoit estê Iean Baptiste: Ainsi l'auoit esté nostre Seigneur Iesus lui mesme: Et ainsi leur auoit il predit qu'il leur arriueroit, *Le seruiteur* (leur disoit-il) *n'est pas plus grand que son Maistre, s'ils m'ont persecuté, aussi vous persecuteront ils.* (Matth. 10. 24.) A cela ces

Digitized by Google

Apostres n'ont fait aucune resistence de fait ni de parole, ni n'ont pas essayé de souleuer pour leur deffence ce peuple qu'ils voioient leur estre fauorable, & que leurs aduersaires apprehendoient; parce qu'ils sauoient que *qui resiste à la puissance, resiste à l'ordonnance de Dieu*: qu'il vaut mieux souffrir paisiblement, que d'estre cause de quelque desordre: que s'ils en fussent venus là, il y eut eu vne grande sedition; que la chose ne se fust pas passee sans qu'il y eust eu du sang épandu; que cela eust justifié l'accusation intentée contr'eux, qu'ils estoient des rebelles & des sedicieux; qu'ils eussent donné à leurs successeurs vn exemple tres-dangereux & tres pernicieux: Et que l'Euangile de Iesus Christ en eust esté horriblement diffamé, comme vne discipline qui n'estoit bonne qu'à mettre du trouble parmi le peuple. Mais au lieu de cela, ils se sont laissez mener sans mot dire là où on a voulu, comme vrais Disciples de celui duquel il est dit en Esaie, *Il a esté mené à la boucherie comme vn agneau, & comme vne brebis muette deuant celui qui la tond, voire il n'a point ouuert sa bouche.* (Es. 53.) Ainsi lisons nous en la vie de sainct Iean Chrysostome qu'estant banni de Constantinople,

ſtãtinople, & relegué en vn païs fort eſloigné par l'artifice de ſes ennemis &, par la fureur d'Eudoxe, il aima mieux s'y en aller doucement, que de voir quelque malheur arriuer à ſon ocaſion dans la ville; & meſme ſachant qu'vn grand peuple tout diſposé à faire vne ſedition pour lui l'alloit attendre à la porte par où on croyoit qu'il deuoit paſſer, & où il auoit enuoié ſon cheual, il ſortit à pied par vne autre. C'eſt ainſi qu'en doiuent faire tous vrais Diſciples de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt ayans plus d'egard à l'entretien du bon ordre, à la reuerence deue au Magiſtrat, & à la reputation de la vraie religion, qu'à la conſeruation de la liberté & de la vie meſme de leurs propres perſonnes.

De cet empriſonnement qu'auint il ? leurs ennemis en les empriſonnant s'imaginoient d'empriſonner l'Euangile meſme. Mais comme dit ſainct Paul, encore que les perſõnes des Seruiteurs de Dieu *ſoient liées la parole n'eſt pas liée* pour cela; (2. Tim. 2. 9.) qui la *veut reſerrer*, (comme parle le Sage ſur vn ſujet fort different) *reſerre le vent, & le parfum qui eſt en ſa main droite, lequel crie*, c'eſt à dire, ſe fait ſentir en depit qu'on en ait. Ils penſoient intimider le peuple par là, & au cõ-

Digitized by Google

traire, il s'en accouragea dauantage. Car oiés ce qu'ajoute l'Euangeliste, *Et plusieurs de ceux qui auoient ouï la parole creurent.* Tous ceux qui l'auoient ouie ne creurent pas: car comme dit sainct Paul *la Foi n'est pas de tous.* (2. Thess. 3. 2.) De cette semence incomparable de nostre regeneration il tombe tousiours vne partie entre les espines où elle est estouffée, *vne autre prés du grand chemin où elle est foülée, & mangée par les oiseaux du Ciel, & vne autre en des lieux pierreux où elle se hauit & se seche*: mais il en tõbe aussi tousiours quelque portion en bonne terre, où elle est bien receue & où elle produit son fruit. Elle n'est jamias semée inutilement. *Comme la pluie & la neige descend des Cieux* (dit le Seigneur en Esaie 55. 10.) & n'y retourne pas, *mais arrose la terre & la fait germer, tellement qu'elle donne la semence au semeur & le pain à celui qui mange: ainsi sera ma parole qui sera sortie de ma bouche, elle ne retournera point vers moi sans effect, mais fera tout ce en quoi i'aurai pris plaisir, & prosperera pour les choses pour lesquelles ie l'aurai enuoiée.* Cette parole qui est appelée par l'Apostre le *Ministere de l'Esprit*, (2. Cor. 3. 8.) n'est iamais preschée nulle part qu'il n'y ait des esleus qui

la

la reçoiuent en leurs cœurs, & ausquels elle fructifie. Et c'est de ceux là qu'il est dit au 13. de cette histoire, *Tous ceux qui estoient ordonnez à vie creurent.* Il y en eut plusieurs de tels en l'assemblée dont il est parlé en ce texte: Et en ceux là cette semence que venoit de ietter sainct Pierre se montra si efficace, si viue, si prompte, & si admirable en son effect, qu'encore qu'ils vissent cette doctrine persecutée par leurs Sacrificateurs mesmes & par leurs Docteurs, & ceux qui la preschoient saisis, liez, emprisonnez, ils ne laisserent pas de l'embrasser d'vn grand cœur, & de donner leurs noms à ce Iesus qui venoit de leur estre annoncé & de s'exposer pour l'amour de lui à de semblables espreuues, si Dieu les y vouloit appeler. A quoi ne leur seruit pas peu ce qui auint alors à ces deux Seruiteurs de Christ: car aians veu le miracle qu'ils auoient fait; aians ouï en suite leurs exhortations, si sages, si saintes, si efficaces, qui ne rauissoient pas moins leurs esprits que ce miracle auoit fait leurs sens; & voians enfin la violence qui leur estoit faite, & la douceur, la patience, la modération d'esprit auec laquelle, ils la souffroient, ils ne douterent nullement que ce ne fussent des hõmes extra-

Digitized by Google

ordinaires, qui estoient animez d'vn esprit tout autre qu'humain, & que la doctrine qu'ils annonçoient auec tant d'efficace, & qui auoit fait vne impression si prompte en leurs esprits, ne fust tres-veritable; si bien que ces aduersaires du Nom de Christ, les animent à le suiure par cela mesme par où ils les en pensoient rebuter. Si vous voulez sauoir quel en fust le nombre, sainct Luc le declare quand il ajoute *Et fust le nombre des personnes enuiron cinq mille*, quelques vns entendent cela de deux mille personnes qui furent alors conuerties, & qui iointes au trois mille qui l'auoyent esté à la predication precedente, faisoyent en tout cinq mille. D'autres estiment que sainct Luc designe ceux là seuls qui furent conuertis alors, tout de mesme que quand il a parlé du succés de la predication precedente, il n'a marqué que le nombre de ceux qui se conuertirent cette fois là, sans y comprendre ni les six vingts persõnes dont il auoit parlé auparauant, ni les cinq cents freres dont parle sainct Paul (1. Cor. 15.) & sans faire la supputation de tous les fideles qui composoyent tout le corps de l'Eglise. Certes si l'Euangeliste disoit, & ainsi le nombre de tous les croyans fut de cinq mille

mille personnes il faudroit necessairement suiure le premier sens; mais il ne s'exprime pas de la sorte, Il dit simplement, *Et plusieurs de ceux qui auoyent ouï la parole creurent; & fut le nombre des personnes enuiron cinq mille.* Or est il beaucoup plus naif & plus simple, d'entendre par ces personnes dont il est parlé en la seconde partie du verset, les mesmes dont il est parlé en la premiere: joinct que cela redonde à la plus grande gloire de l'Euangile de Iesus Christ; & c'est ainsi que l'ont entendu les plus fameux des Peres (Chrysost. Oecumen. Iren. Hilaire, *Greg. Magn: in 1. Ro. 1. August. tract. 39. in Ioh. Hieron: in Es. l. 4. c. 40.*) Grecs & Latins; & mesme quelques vns d'entr'eux comparent ces cinq mille personnes que les Apostres repeurent alors de la parole de Dieu, auec les cinq mille que Iesus Christ repeut miraculeusement au desert. Or ce grand nombre de personnes soit de deux mille selon la premiere exposition, soit de cinq mille selon la seconde, qui ont esté ainsi soudainement & par vne seule predication, rangées sous la discipline de Iesus Christ, & ce que cela est arriué apres & nonobstant l'emprisonnement des Apostres; monstre quelle est la puissan-

ce du Sainct Esprit en la conuersion des ames, & combien sont vains les efforts de ceux qui veulent empescher le cours de l'Euangile, & l'establissement de l'Empire de nostre Seigneur Iesus Christ. Ses ennemis ne se sont pas rebutez pour cela, mais ont tousiours continué & en ce Siecle là, & en tous les suiuans, à persecuter ses Ministres & toute son Eglise, comme cela se voit par la suite de ce chapitre, & de cette histoire des Actes, & de plus encore par celle de toute l'Eglise Chrestienne de temps en temps, mais l'euenement a tousiours fait voir, que rien ne sauroit empescher que Dieu n'accomplisse son œuure en depit des hommes & des Demons, depuis qu'il l'a vne fois commancée. Ils peuuent bien lier ses seruiteurs, mais son Esprit souffle où il veut, & leurs chaisnes ni leurs prisons ne sont pas capables de l'arrester: Car quoi qu'ils en enragent, il faut que Iesus Christ *Seigneurie au milieu de ses ennemis*, (Ps. 2.) *& qu'afin tout genouil se ploie à son Nom, au Ciel & en la terre & par dessous la terre, & que toute langue confesse qu'il est veritablement le Seigneur à la gloire de Dieu le Pere.* (Phil. 2. 10.)

Meditons bien ces choses, *Mes Freres*,

si nous voulons que l'exposition & l'ouie nous en soit salutaire. Premierement nous auons ouï que comme les Apostres faisoient leur charge trauaillans de tout leur pouuoir à la gloire de Iesus Christ, & au salut des ames, leurs ennemis sont suruenus & les ont trauersez; Cela nous doit apprendre à ne nous troubler pas quand cheminans en bonne conscience en la vocation à laquelle Dieu nous a appelez, soit au Ministere de la parole, soit en toute autre, nous sommes molestez par ses ennemis & les nostres. Le Diable fait son mestier qui est de troubler les gens de bien au seruice qu'ils rendent à Dieu, Nous, *Mes Freres*, faisons le nostre qui est de poursuiure à bien faire. Viuons en sorte qu'à quelque heure que nos ennemis viennent, soit de iour soit de nuict, soit en public soit en particulier, ils ne nous surprennent iamais en de mauuaises actions dont nous puissions rougir & estre en peine. Quand ils nous trouueront faisans nostre deuoir, ce sera nostre gloire deuant Dieu, & deuant les hommes, si nonobstant cela, & à cause de cela mesme, ils nous veulent donner de l'ennui: Nous seruons vn bon maistre qui nous saura bien proteger contr'eux; & en quelque

Digitized by Google

nombre & de quelque qualité qu'ils soient, encore mesme qu'ils soient assistez des puissances du Siecle ne les craignons point. Celui qui a garanti les Apostres, nous garantira bien encore, *car son bras n'est point raccourci.*

Vous auez entendu en second lieu que leurs aduersaires estoient en peine de ce qu'ils parloient au peuple; parce qu'encore qu'ils les mesprisassent extremement comme des gens sans lettres, & (comme ils croioient) sans vocation, ils leur portoient neantmoins enuie, & des grands dons qui reluisoient en eux, & de la fauorable audiance que leur donnoit le peuple; & qu'ils craignoient que cela ne diminuast leur credit, & ne fist cesser leurs profits. Par où comme nous pouuons reconnoistre le naturel des ennemis de Dieu & de sa verité, qui est d'estre remplis d'orgueil & d'enuie, & de n'auoir en toutes choses, mesmes dans les charges les plus sacrées que leur ambition & leur auarice deuant les yeux; aussi nous doit ce estre vn suiet de detester de tout nostre cœur ces mal-heureuses passions, ou plustost ces maudites pestes du genre humain, qui ont causé & causent tant de maux au monde & en l'Eglise: Bannissons

les

les donc du milieu de nous, & renonçans à nos particuliers interests, ayons tousiours pour but, quelque chose que nous fassions, l'honneur de Dieu, l'auancement du reigne de son Fils, & le salut des ames qu'il a rachetées par son sang; & pourueu que l'œuure de Dieu se face, ne soions point en peine par qui elle se fait. Si c'est son bon plaisir de nous y emploier portons nous y auec fidelité, auec zele, & auec diligence; selon les moiens & les ocasions qu'il lui plaist nous en donner: S'il en emploie d'autres, & qu'ils y reussissent heureusement, au lieu d'en auoir de la ialousie & de les trauerser en leurs bons desseins, benissons les au nom du Seigneur, & les y assistons & fauorisons de tout nostre pouuoir. Par qui que la verité de Dieu soit preschée réjouissons nous en disans auec Moyse *Plust à Dieu que tout le monde fust Prophete*: (Nomb. 11. 29.) quand mesme ce seroit par nos ennemis & qu'ils le feroient par contention & par enuie disons auec sainct Paul, *Quoi qu'il en soit Iesus Christ est presché, & de cela ie me resioui & m'en resiouirai.* (Phi. 1. 18.)

L'autre suiet du mescontentement de ces mal-heureuses gens là estoit que les Apostres annonçoient en Iesus la resurre-

Digitized by Google

ction des morts. Ils ne les persecutoient pas pour quelque vice qui fust en eux, ni pour quelque mal qu'ils fissent ou au public ou au particulier, mais parce qu'ils preschoient la doctrine de Iesus Christ qui estoit contraire à la leur. Ainsi nous veut on mal aujourd'huy, non à cause de nos pechez, ou d'aucun mal que nous faisions au monde, mais à cause que nous preschons la pure doctrine de l'Euangile contre les erreurs & les abus qui ont la vogue dans le monde: Et comme nous lisons au seixiesme chapitre de cette histoire que les maistres de la Pythonesse qui auoit esté deliurée par Paul & par Silas, voians que l'esperance de leur profit estoit perdue par ce moien, les saisirent & les presenterent aux Gouuerneurs disans, *Ces gens ici troublent nostre ville, & annoncent des ordonnances lesquelles il ne nous est point loisible de receuoir ni de garder, parce que nous sommes Romains*: Ainsi nos aduersaires disent de nous, ces gens ici troublent toute la Chrestienté, nous voulans astreindre par leur doctrine à n'adorer qu'vn Dieu; à ne mettre nostre confiance qu'en vn seul Iesus Christ; à seruir Dieu non pas par des images sensibles, & par des ceremonies charnelles, mais en esprit

&

& en verité ; à faire nos prieres & tout le seruice diuin en langage entendu ; à celebrer les Sacrements selon la pureté, la simplicité & l'integrité de l'institution de Christ, qui sont toutes choses que nous ne pouuons faire parce que nous sommes Romains. Mais ne nous faschons pas de cela : S'ils nous haïssoient à cause de nos vices, ce seroit à nous à baisser la teste, & à nous amander, mais ne nous haïssans qu'à cause de la verité de nostre Sauueur, & estans choses que lui mesme nous a predites que nous *serions haïs de tous à cause de son Nom* ; nous nous deuons reputer bien-heureux, & nous affermir d'autant plus en cette verité, quelque haie & contredite qu'elle soit dans le monde ; puis que nous sauons qu'elle est emanée de celui qui est *la voie la verité & la vie*, & que c'est elle qui doit sauuer nos ames.

Retenons bien aussi ce qui nous a esté exposé au troisiéme point de nostre discours, de la procedure de ces ennemis de nostre Seigneur Iesus Christ. Au lieu de conferer paisiblement auec les Apostres pour les instruire s'ils estoient en erreur, ou pour se ioindre à eux s'ils annonçoient la verité, ils ietterent les mains sur eux & les emprisonnerent. C'est ainsi

Digitized by Google

que les aduersaires de l'Euangile ont tousiours procedé contre les Ministres de Iesus Christ; non par voie d'instruction, mais par voie de violence; non par remonstrance, mais par fureur; non en essaiant de les persuader par raison, mais en les saisissant & les emprisonnant, & puis quand ils ont peu passant de là aux derniers excez de la cruauté. C'est ainsi qu'en ont fait les Payens, les Arriens, les Mahometans, l'homme de peché & ses Satellites, formans la bouche des seruiteurs de Dieu auec des baaillons, estouffans leurs voix dans les prisons, & au lieu de la lumiere de la verité & du glaiue de la parole, leur presentans l'ardeur des feux, & l'espée des bourreaux. La vraie Eglise a tousiours fait tout au contraire, elle a combattu les aduersaires par les armes de l'Euangile, & non par le fer & le feu; elle a parlé à eux l'espée à la bouche & non à la main; elle a trauaillé à amener par la predication de la verité *leurs pensées prisonnieres à l'obeïssance de Iesus Christ*, & non à empoigner & à emprisonner leurs corps; à les éclairer & non à les bruslet; à les lauer & non à les noier; à faire tomber les murailles de leur erreur au son de la trompette Euangelique, & non à les faire massacrer

sacrer au son du tocsin. C'est là, *Mes Freres*, vne marque sensible pour discerner la vraie religion de la fausse ; le propre de la fausse est de persecuter la vraie ; le propre de la vraie est d'estre persecutée par la fausse. Ainsi en l'Apocalypse ce n'est pas l'Eglise de Iesus Christ qui est enyurée du sang de la paillarde, mais la paillarde qui est enyurée du sang des Martyrs de Iesus: Ainsi en cette ocasiõ les persecuteurs ont esté les Sacrificateurs, le Capitaine du Temple & les Sadduciẽs tous ennemis iurez de Iesus Christ, & les persecutez ont esté S. Pierre & S. Iean ses fideles Ministres. Ces persecuteurs là les eussẽt peu faire mourir tout sur l'heure, mais Dieu les en a empesché les retenant par le frein secret de sa prouidẽce pour dõner lieu à ses Apostres de continuer à faire leur charge, & pour ne mettre tout à coup à vne trop violente espreuue, & ses Ministres qui ne faisoyent que commancer à exercer leurs fonctions, & son Eglise qui ne faisoit que naistre. Ils n'ont fait que les prendre & les emprisonner. Ne vous scandalisés pas ici de voir entrer ces saincts hommes dans la prison : Ils y sont entrés voirement, mais comme il est dit de Ioseph mis en prison par la calomnie de sa maistresse, que Dieu

Digitized by Google

y estoit auec lui, & qu'il l'en tira en son temps, ainsi est il entré auec eux en la leur & les en a bien tost retirés. Aprenons de là *Mes freres*, à ne pas craindre tout ce que pourroyent attenter les ennemis de Christ contre nous. Ils peuuent ietter les mains sur nous, mais Dieu nous peut deliurer par la sienne: Ils peuuent nous mettre en prison, mais ils ne nous priueront pas pourtant de la liberté des enfans de Dieu: si nostre corps y est lié, nostre ame y sera libre: si nostre chair y est contrainte de sejourner parmi des criminels, nostre esprit ne laissera pas de s'esleuer iusques au Ciel, pour y conuerser auec les Anges, & auec les Esprits consacrés: si nous y sommes retenus quelque temps, Iesus Christ pour l'amour duquel nous y sommes entrés, nous y tiendra fidelé compagnie, & n'y aura jamais de prison si estroitte où il n'y ait assés de place pour lui, pour son Esprit & pour ses consolations; ni de si tenebreuse, où il ne face penetrer sa lumiere; ni de si puante où il ne nous recrée de sa bonne odeur; ni de si bien fermée d'où il ne nous retire aisement quand il en sera temps.

Apres cela souuenons nous de ce que nous auons entendu de la douceur & de la patience auec laquelle les Ministres de Christ

Christ ont souffert cette injure, pour en tirer de mesme en pareille ocasion. Quand Dieu nous appelle à souffrir, souffrons patiemment; & quand c'est de la part des puissances qu'il a establies, ne nous mutinons jamais à l'encontre: quand mesmes nous serions en estat de nous pouuoir defendre de leur injustice, endurons la plustost que de violer le respect qui est deu à leur caractere, d'attirer du blasme sur l'Evangile, & d'estre cause par nostre resistance de quelque trouble dans l'Estat: Moulons nous en cela sur les exemples de Iesus Christ, de ses Apostres, de ses martyrs, de toute l'Eglise ancienne, qui bien qu'elle fust tellement accreue dés le temps mesme des Empereurs payens, qu'il lui eust esté facile de resister à l'iniustice & à la cruauté que leurs Officiers exerçoyent contr'elle, ne s'en est jamais mise en deuoir, mais a perseueré constamment en la fidelité de leur seruice, & en l'obeissance à leurs commandements, & a tousiours continué à prier Dieu pour eux, & pour la prosperité de leur Empire, n'ayant pour toutes armes & pour toute deffence contre les outrages qui lui estoyent faits que les soupirs qu'elle jettoit secrettement au Ciel, & les larmes qu'elle versoit dans le

Digitized by Google

ſein de ſon Dieu. S'il nous eſt fait iniure à cauſe de lui, c'eſt à lui pluſtoſt qu'à nous qu'elle eſt faite, & il ſaura bien y pourueoir ſans que nous nous en meſlions. Laiſſons le faire & nous tenons dans les termes de noſtre deuoir, *nous aſſuiettiſſans à tout ordre humain, non ſeulement pour l'ire, mais pour la conſcience.*

Ramentreuons nous enfin ce qui nous a eſté propoſé en la derniere partie de noſtre texte du merueilleux ſuccés qu'a eu la predication des Apoſtres, & la perſecution qu'ils ont ſouffert à cette ocaſion. Premierement admirons y l'efficace de la parole de Dieu qui en ſi peu de temps, par vne ſeule predication a conuerti tant d'ames à noſtre Seigneur Ieſus Chriſt, contre la perſonne & la doctrine duquel, elles ſuoyent tant d'auerſion trois jours auparauant. Prenons cela pour vn indubitable argument de ſa diuinité, pour l'eſcouter comme vne parole diuine auec obeiſſance de foi, & pour la receuoir comme *la puiſſance de Dieu en ſalut à tout croyant*, comme *le ſceptre de la force de noſtre Seigneur* Ieſus Chriſt, & comme *le Miniſtere de ſon Eſprit.* Reconnoiſſons auſſi en ce que cette conuerſion là s'eſt faite apres l'empriſonnement des Apoſtres, combien ſont

vains

vains & inutiles les efforts de tous ceux qui s'opposent à la predication de sa verité, persecutans & les Ministres qui la preschent, & les fideles qui l'escoutent, puis que ses efforts mesmes seruent à l'auancement de l'œuure de Dieu, & à la conuersion des peuples à Iesus Christ; Ne nous effrayons donc pas de tout ce qu'ils peuuent faire à l'encontre: Qu'ils se mutinent tant qu'ils voudront contre la verité de Christ, il faut qu'elle ait son cours, & qu'elle demeure victorieuse de toute puissance ennemie. Quand ses Apostres ont commancé à la preschet en Ierusalem, les Sacrificateurs, les Anciens, les Pharisiens, les Sadduciens, toute la synagogue en fin se sont soulevés & bandés contr'eux; mais Dieu n'a pas laissé d'y faire dans fort peu de temps vne fort populeuse Eglise, & de là en suite plusieurs autres par toute la Iudée, la Samarie, la Galilée. Comme ils se sont tournés vers les Gentils pour leur prescher la mesme doctrine, tous les Magistrats leur ont resisté par leur authorité; tous les Philosophes par leurs sophismes; tous les Orateurs par leur Eloquence: tous les Politiques par leurs ruses: tous les ministres des faux Dieux, par leurs ceremonies; & tous les deuots de l'Idolatrie par leurs fu-

reurs. Mais nonobstant toutes ces oppositions, l'Euangile n'a pas laissé de s'auancer & de gagner païs. On a emprisonné, on a fouetté, on a lapidé ces saincts hommes, mais ils ont tousiours continué auec vn courage heroïque à executer leur commission. On eust plustost arresté le Soleil au milieu de sa course, qu'eux en leur Ministere. Quoi qu'on ait dit, quoi qu'on ait fait; *leur son s'en est allé iusques aux extremités de la terre*, & a esté d'vne telle efficace que non seulement les peuples entiers ont subi le joug du Seigneur Iesus, mais que les Empereurs mesmes sont venus deposer leurs sceptres & leurs Diademes au pied de sa Croix. Depuis la Religion Chrestienne s'estant corrompue en diuerses façons, comme les Vaudois & les Albigeois sont venus à descouurir les erreurs & les abus qui y auoyent esté introduits; & à releuer en public l'enseigne de sa verité; le Diable & le monde sont reuenus à leurs premieres fureurs, les ont persecutés à outrance, & en ont fait mourir des cent mille auec des cruautés inouies, mais qu'ont ils auancé? D'vn seul Royaume, ils les ont dispersés en diuerses Prouinces, en Lombardie, en Piedmont, en Sicile, en Calabre, en Alemagne, en Bohemé,

heme, en Hongrie, en Bulgarie & ailleurs où ils ont fondé des Eglises dont il y en a nombre qui ont tousiours depuis subsisté & subsistent encore. Et quand en ces derniers temps Dieu a suscité extraordinairement ses Ministres pour travailler à la reformation de l'Eglise, & qu'ils se sont mis à crier contre les abus qu'ils voyoyent, & à annoncer de nouueau la verité de Dieu ainsi qu'elle estoit au commancement, qu'est ce qu'on n'a pas fait pour en empescher le progrés? On y a emploié les anathemes, on y a emploié les persecutions; on y a emploié les supplices; mais qu'est ce que la terre & l'enfer peuuent contre le Ciel, & la foible main des hommes contre le bras du Tout-puissant, leurs crieries contre son Euangile? On a persecuté les Fideles qui embrassoient la verité, & ils sont tousiours demeurez Fideles à celui pour lequel on les persecutoit: On les a noyez, & ils ont fructifié dans les eaux: On les a bruslés, & ils ont esteint les feux auec leur sang, & se sont nourris & multipliez au milieu de la flamme: plus on les a persecutez, plus ils ont creu en nombre & en courage, les guerres, les feux, les massacres n'ayans peu empescher qu'ils ne soient allez tousiours en multipliant, &

Digitized by Google

qu'ils ne subsistent encore & ici & ailleurs par la vertu & par la misericorde de Dieu. Que tous ces exemples passez, *Mes Freres*, par lesquels Dieu nous a montré si magnifiquement l'inuincible vertu de sa dextre au maintien de sa verité & à la defence de son Eglise, nous asseure pour l'auenir qu'il en sera tousiours de mesme: & en cette asseurance seruons Dieu auec zele & perseuerons tousiours constamment en son obeïssance, il est tousiours le mesme qu'il a esté autrefois, & ne leuera point la main de dessus son œuure qu'il n'ait executé toutes ses promesses de poinct en poinct, qu'il n'ait destruit entierement le Reigne de son aduersaire; qu'il n'ait fait entrer la plenitude des nations en la communion de son Eglise; qu'il n'ait conuerti le peuple des Iuifs, qu'il n'ait lié Satan pour ne pouuoir plus seduire les nations; & que quand le nombre de ses Esleus sera entierement accompli, il ne nous introduise enfin tous ensemble en la gloire de son Royaume, où nous lui en rendrons auec tous les Esprits bien-heureux tout honneur & gloire. Amen.

SERMON